

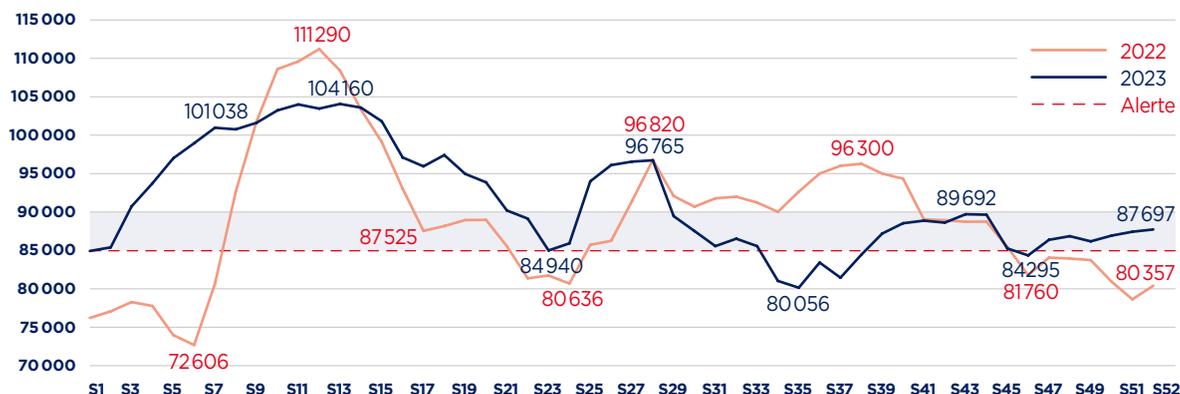
**MOBI-
LISÉS
POUR
LE SERVICE PUBLIC DU SANG**

Mobilisés...

POUR SOIGNER LES PATIENTS GRÂCE À DES RÉSERVES DE SANG ÉQUILIBRÉES

EN 2023, DANS UN CONTEXTE DE BAISSÉ DES CESSIONS AUX ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ ET GRÂCE À LA MOBILISATION DES ÉQUIPES, DES DONNEURS ET DES BÉNÉVOLES, LES RÉSERVES DE SANG SE SONT MAINTENUES À UN NIVEAU SUFFISANT POUR RÉPONDRE AUX BESOINS SANS RECOURIR À DES APPELS D'URGENCE. L'AUTOSUFFISANCE EN CONCENTRÉS DE GLOBULES ROUGES (CGR) S'EST ACCOMPAGNÉE DE L'OBTENTION D'UN BON ÉQUILIBRE ENTRE LES GROUPES SANGUINS.

COMPARAISON DES COURBES DE STOCK DE CONCENTRÉS DE GLOBULES ROUGES : 2023 VS 2022



Les donneurs ont bien répondu aux campagnes de sensibilisation et nous avons connu moins de problèmes de ressources humaines cette année. La téléassistance médicale en collecte (TMC), désormais déployée partout en France, nous a permis de maintenir la majorité de nos collectes. Par ailleurs, les cessions aux établissements de santé ont baissé», précise Hervé Meinrad, directeur de la collecte et de la production de l'EFS, pour expliquer ce constat.

UNE SITUATION APAISÉE

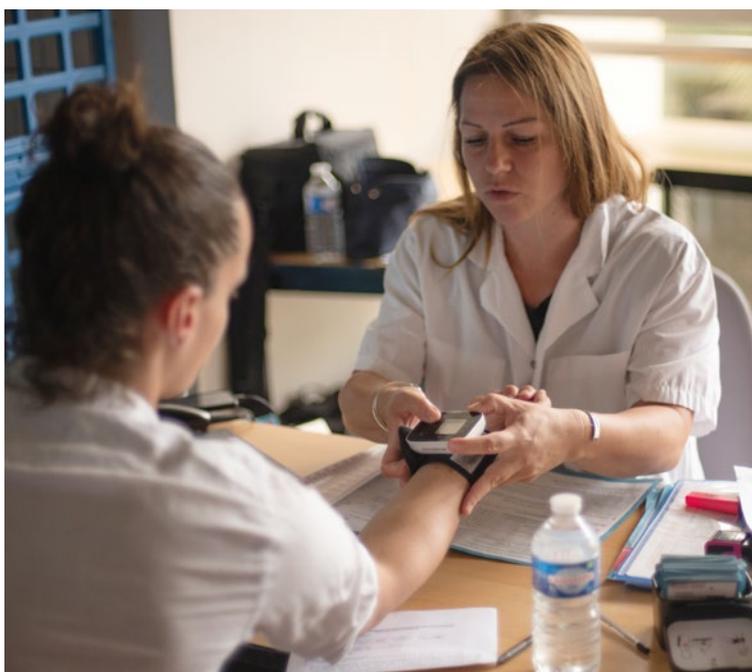
Ce contexte s'est installé dès les premiers jours de l'année, avec une dynamique de croissance liée aux bonnes retombées de la campagne d'appel aux dons de Noël 2022. « Nos réserves se sont ainsi maintenues aux alentours de 100 000 poches jusqu'en mars. » Et si le niveau des réserves a ensuite peu à peu baissé, en raison des congés de Pâques et des ponts de mai pour descendre à 85 000 poches, « nos réserves sont remontées dès le mois de juin grâce à la Journée mondiale des donneurs de sang qui a très bien fonctionné. Ce qui nous a permis d'aborder l'été avec près de 100 000 poches en réserve. » Puis, malgré le creux assez classique à la sortie de l'été, l'automne a été un peu meilleur qu'en 2022. Les réserves se sont maintenues entre 85 000 et 90 000 poches en novembre. Nous avons en revanche terminé l'année avec une tension sur le niveau des réserves, dans une période de fêtes qui est toujours délicate.

UN SEUIL D'ALERTE PLUS BAS EN RAISON DE LA BAISSÉ DES CESSIONS

Par ailleurs, en 2023, le seuil à partir duquel l'autosuffisance pouvait être menacée a été ramené de 90 000 à 85 000 CGR. « Auparavant, nous cédions aux établissements de santé en moyenne 45 000 poches de CGR par semaine. Pour couvrir deux semaines de sécurité, il nous en fallait donc 90 000. Aujourd'hui, nous en cédon moins, donc ce seuil est mécaniquement abaissé autour de 85 000 poches de sang. Mais cette situation globale peut masquer des tensions dans certaines régions ou sur certains groupes sanguins. »

UN PILOTAGE PLUS CIBLÉ DES RÉSERVES

Un très bon équilibre entre les groupes sanguins a pu être maintenu grâce à des sollicitations plus ciblées des donneurs de sang. Dès la fin avril, face à des carences en produits O-, l'établissement a lancé un appel ciblé à ces donneurs. Peu nombreux (6 % de population), ils sont très précieux car leurs globules rouges, compatibles avec tous les groupes sanguins, peuvent être utilisés dans l'urgence pour tous les malades. « Cela nous a conduits à travailler autrement, et à cibler davantage certains donneurs pour éviter tout surstock sur certains groupes et une insuffisance sur d'autres », conclut Hervé Meinrad.



La téléassistance médicale en collecte (TMC) opérationnelle sur tout le territoire

Il est désormais acquis que la présence physique systématique d'un médecin n'est pas nécessaire en collecte, pourvu qu'il soit joignable pour donner un avis médical ou accompagner une prise en charge de malaise sans signe de gravité. L'EFS a donc engagé, depuis trois ans, le déploiement de la solution TMC pour les collectes de sang total dans toute la France. Ce déploiement s'est achevé avec succès en 2023. Plus d'un tiers des collectes mobiles se sont tenues avec la TMC et environ un donneur sur trois a été accueilli sur les 11380 collectes TMC de cette année. Avec toujours le même niveau de sécurité que dans une collecte classique, soit un peu plus de 2 % d'événements indésirables. Cette activité a mobilisé 270 infirmiers de supervision et 60 médecins dit TMC (à distance), formés et habilités. Fort de ce succès, l'EFS va donc étendre le dispositif aux prélèvements par aphérèse dès le printemps 2024. Le décret de qualification des personnels, requis pour cette extension, a en effet été promulgué en 2023. Un atout de taille pour développer la collecte de plasma (voir page 12).



Maison du don de Valenciennes

DE NOUVELLES MAISONS DU DON POUR MIEUX ACCUEILLIR LES DONNEURS

Augmenter les capacités de prélèvement et faire venir plus de donneurs en étant plus accessible et plus attractif, tel est le double objectif des nouvelles maisons du don que l'EFS ouvre chaque année pour garantir l'autosuffisance.

C'est le cas de celle de Valenciennes, inaugurée en mars 2023, en centre-ville. Elle pourra prélever environ 15 000 dons par an, soit 10 % de plus que dans les anciens locaux.

C'est aussi le cas de celle de Charleville-Mézières, inaugurée en octobre, après avoir été rénovée, et celle de Hazebruck, consacrée au don de plasma (voir page 13).



2 678 054 DONS RÉALISÉS EN 2023

Mobilisés...

POUR LA COLLECTE DE PLASMA, AFIN DE CONJUGUER ÉTHIQUE, SANTÉ PUBLIQUE ET SOUVERAINETÉ SANITAIRE

PARCE QUE LES BESOINS EN MÉDICAMENTS DÉRIVÉS DU PLASMA NE CESSENT DE CROÎTRE, LA FRANCE DOIT AUJOURD'HUI RÉPONDRE À CET ENJEU DE SANTÉ PUBLIQUE ET DE SOUVERAINETÉ NATIONALE. GRÂCE AUX EFFORTS DÉPLOYÉS EN 2023, L'EFS A RÉUSSI À MOBILISER PRÈS DE 50 000 NOUVEAUX DONNEURS DE PLASMA, SOIT UNE HAUSSE DE 67,9 % PAR RAPPORT À 2022.



Malades atteints de déficit immunitaire, hémophiles, patients souffrant de maladies inflammatoires, de neuropathies ou du tétanos... Tous sont susceptibles d'être traités par des médicaments obtenus à partir du plasma, pour survivre ou bénéficier d'une meilleure qualité de vie. Et ils sont de plus en plus nombreux.

UN TRIPLE DÉFI

« Avec les progrès de la médecine et le vieillissement de la population, la demande mondiale en médicaments fabriqués à partir du plasma s'accroît d'environ 7 % par an », alerte Cathy Bliem, directrice générale de la chaîne transfusionnelle, thérapies et développement de l'EFS en 2023. Or deux patients sur trois soignés en France le sont avec des médicaments importés des États-Unis. « Cette dépendance nous fragilise sur le plan

économique comme sur le plan sanitaire et contrevient au modèle éthique français. Car aux États-Unis, les "donneurs de plasma" sont rémunérés et peuvent être prélevés jusqu'à 104 fois par an, contre 24 en France. Ce qui peut menacer leur santé. »

L'EFS SE MOBILISE

Pour enrayer cette situation, le LFB¹ se prépare à produire davantage de médicaments à partir de plasma, grâce à son usine d'Arras dont l'ouverture partielle est prévue fin 2024. Ainsi, pour répondre au besoin, l'EFS a agi dès cette année pour recruter et fidéliser de nouveaux donneurs, avec de nouvelles campagnes de communication, mais aussi avec des actions de sensibilisation auprès des équipes de l'EFS, pour leur permettre de mieux apprécier l'importance du plasma et les aider à motiver les donneurs. « Quant à notre offre de collecte, nous estimons qu'il faudra ouvrir, déménager ou agrandir une vingtaine de sites dédiés au plasma ou mixtes, d'ici à cinq ans, si l'État nous fixe l'objectif d'atteindre la livraison d'1,4 million de litres contre 815 000 aujourd'hui. » Et là aussi, l'adaptation au besoin est en marche. Un site pilote 100 % plasma et deux nouvelles maisons du don mixtes ont ouvert en 2023, auxquelles s'ajouteront trois autres l'an prochain. Enfin, l'EFS s'apprête à étendre, en 2024, la TMC aux collectes de plasma en aphérèse (voir ci-contre).

UNE REPRISE DE LA CROISSANCE DÈS 2023

Ces actions d'adaptation ont commencé à porter leurs fruits dès 2023, avec une croissance continue des prélèvements. « Nous avons démarré l'année avec 5 000 à 5 500 dons de plasma par semaine, contre 3 000 en 2022, pour la finir entre 6 500 et 7 000, tout en dépassant régulièrement ce plafond », précise Hervé Meinrad, directeur de la collecte et de la production de l'EFS. Le nombre de donneurs a quant à lui augmenté de 31 % et celui des primodonneurs de 64 %.

1 - LFB : Laboratoire français du fractionnement et des biotechnologies

UN DÉCRET OUVRE LA VOIE À LA TMC EN APHÉRÈSE

Jusqu'ici limitée aux prélèvements de sang total, la téléassistance médicale en collecte (TMC) sera désormais possible pour les dons en aphérèse, et donc pour les dons de plasma. Il fallait pour cela que le Code de la santé publique l'autorise, et c'est chose faite depuis le décret du 3 novembre 2023 relatif à la qualification de certains personnels de l'EFS. Soumis aux partenaires sociaux de l'EFS fin novembre, le déploiement de la TMC en aphérèse va se faire progressivement, entre 2024 et 2025. Un atout de taille pour assurer la collecte de plasma en toute sécurité, même sans médecin présent en maison du don.



DEUX CAMPAGNES À FORT IMPACT POUR AUGMENTER LES DONS DE PLASMA

Sensibiliser les Français à l'importance du plasma et les inciter à donner, tel est le double objectif des campagnes spécifiques que l'EFS a déployées en 2023. La première en juillet sur internet et les réseaux sociaux, la seconde en octobre sur toutes les grandes chaînes de télévision. Alternant des témoignages de patients et de donneurs, ces campagnes ont atteint leur but. Avec des prises de rendez-vous en hausse de 20 % jusqu'à mi-août et pendant les vacances de la Toussaint, des pics à plus de 7000 dons de plasma par semaine et 10 % de visites en plus sur le site internet.

**+ 67,9 %
NOUVEAUX DONNEURS
DE PLASMA EN 2023**



**827 631 LITRES
DE PLASMA DESTINÉS
AU FRACTIONNEMENT**



À Hazebrouck, un site de collecte pilote 100 % plasma

Pour accroître la collecte de plasma, l'EFS a décidé d'actionner plusieurs leviers. Ainsi, pour tester l'efficacité de sites dédiés, l'établissement a ouvert en juin 2023 une maison du don pilote, dans un bassin à fort potentiel, au cœur des Flandres, à Hazebrouck. L'indice de générosité y est le plus élevé de la région et la population à la fois nombreuse et jeune. De quoi alimenter en continu les huit fauteuils de prélèvement pour atteindre, d'ici à 2025, plus de 7 000 dons de plasma par an.



« J'ai été touchée par une leucémie à 10 ans, et depuis, je vis avec un déficit immunitaire chronique. Toutes les trois semaines, je vais à l'hôpital pour recevoir des perfusions de médicaments issus du plasma, c'est ce qui me permet de vivre normalement et de suivre mes études. Le plasma, tout le monde peut en avoir besoin un jour, à n'importe quel âge. »

Circé
PATIENTE

ILS FONT L'EFS

RENCONTRE



Julian Leroux

INFIRMIER DE PRÉLÈVEMENT À IVRY
(EFS ÎLE-DE-FRANCE)

Quel est votre parcours et comment êtes-vous arrivé à l'EFS ?

J'ai fait mes études d'infirmier à Saint-Maurice dans le Val-de-Marne. Une amie de l'école, diplômée avant moi, a intégré l'EFS et m'en a tout de suite parlé. Elle me racontait son quotidien, me disait que les déplacements en collecte et le contact avec les donneurs me plairaient. Alors je l'ai écoutée et j'ai frappé à la porte de l'EFS où j'ai commencé en tant qu'infirmier de prélèvement en 2019. Je suis donc arrivé ici par le bouche-à-oreille.

À quoi ressemble votre métier au quotidien ?

Il n'y a pas vraiment de journée type car je change d'équipe et de lieu de collecte tous les jours. Il faut s'adapter en permanence et j'aime l'idée que cela fasse partie de mon quotidien. Lorsque je suis affecté au prélèvement, je passe ma journée avec les donneurs. Cela demande de la concentration, de l'écoute et de la pédagogie car beaucoup de donneurs se posent des questions et il faut pouvoir leur répondre. Certains ont en effet des craintes, notamment ceux qui n'ont jamais donné leur sang. Il faut prendre soin d'eux et créer un moment convivial pour qu'ils aient envie de revenir ! Alors on parle de tout et de rien, mais certains thèmes reviennent souvent : la générosité, le bénévolat... La plupart du temps ce sont des moments joyeux !

De quoi êtes-vous particulièrement fier en 2023 ?

Depuis janvier 2023, je suis habilité à faire passer des entretiens prédon infirmiers (EPDI)*. C'est une autre facette du métier. J'ai suivi une formation, d'abord théorique puis pratique sur le terrain auprès de médecins. Aujourd'hui, je reçois donc les donneurs en entretien avant leur prélèvement. Et dès que j'ai le moindre doute, je demande conseil au médecin responsable sur la collecte ou au médecin TMC*, conformément à nos procédures. C'est une évolution professionnelle qui me permet d'enrichir mes connaissances et de comprendre toutes les étapes du don, de l'entretien au prélèvement.

* Lorsque des infirmiers habilités font passer des entretiens préalables au don et qu'il n'y a pas de médecin sur la collecte, des médecins sont joignables à tout moment par téléphone. C'est le principe de la téléassistance médicale en collecte (TMC) déployée partout en France.

Mobilisés...

POUR FAIRE DU DON UNE EXPÉRIENCE POSITIVE

POUR QUE CHAQUE DONNEUR VIVE UNE EXPÉRIENCE POSITIVE, L'EFS A LANCÉ IL Y A CINQ ANS LE PROGRAMME INNOVADON. DU SITE INTERNET À L'APPLICATION MOBILE, EN PASSANT PAR LA RELATION AVEC LES ÉQUIPES OU ENCORE L'AMÉNAGEMENT DES MAISONS DU DON, L'EXPÉRIENCE DONNEURS CONTINUE DE SE TRANSFORMER POUR S'ADAPTER AUX NOUVELLES ATTENTES. RETOUR SUR LES AVANCÉES DE 2023 ET LES ACTIONS PRÉVUES L'AN PROCHAIN.

Parce que l'expérience des donneurs commence bien avant leur don, parce qu'elle est maximale au moment du don et qu'elle se poursuit après, nous avons focalisé nos actions sur ces trois temps de leur parcours », explique Jean-Pierre Lebaudy, directeur marketing de l'EFS.



Nouvelle maison du don de Lyon Part-Dieu

POUR SIMPLIFIER LA VENUE DES DONNEURS

Le site internet dédié aux donneurs de sang a été amélioré : « depuis mars 2023, les donneurs peuvent s'informer et prendre rendez-vous sur un seul et même site ». S'y est ajoutée, en juin, une meilleure mise en valeur du don de plasma. Et dès l'année prochaine, la création d'un compte y sera beaucoup plus simple et ouverte à tous, y compris à ceux qui n'ont encore jamais donné leur sang. L'application mobile sera également modernisée afin de faciliter l'accès aux comptes personnels : « plus ludique et interactive, elle nous permettra aussi d'adresser une reconnaissance personnalisée aux donneurs en fonction de leur nombre de dons ». Enfin, l'EFS vient de lancer des travaux pour digitaliser le questionnaire préalable au don, document que doivent remplir tous les candidats lorsqu'ils se présentent en collecte.

BIEN ACCUEILLIR ET PRENDRE EN CHARGE LES DONNEURS

Officialisé en 2023, le nouveau design des maisons de don sera déployé dans les trois nouveaux sites de l'EFS

en 2024 : à Lyon, Paris et Fort-de-France en Martinique. « Nous pourrons ainsi accueillir les donneurs "comme à la maison" avec des espaces ouverts, chaleureux et confortables. Le parcours y sera plus fluide et valorisant. » Une fois sur place, pour que chaque donneur soit bien accueilli, les équipes de collecte continuent à se former aux principes de la relation attentionnée (voir page 16). Dans la même logique, de nouvelles tenues pour les collaborateurs, arborant un message de remerciement, remplaceront peu à peu les anciennes. « Enfin, pour les collations de la pause A+, nous encourageons les initiatives locales écoresponsables. »

POUR RESTER EN LIEN AVEC LES DONNEURS AVANT ET APRÈS LEUR DON

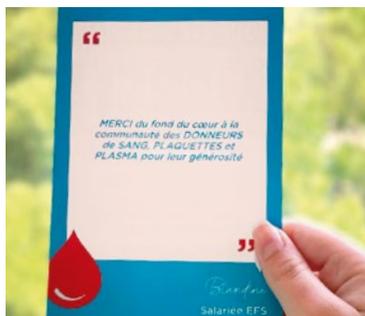
« Il est primordial de s'intéresser aux donneurs et de les connaître davantage. C'est ainsi que l'on peut mieux les cibler, puis les contacter. Pour cela, il nous fallait un nouvel outil de ciblage, dit CRM. » C'est le cas depuis septembre 2023 pour toutes les régions de l'EFS. Quant aux opérateurs qui prennent contact avec les donneurs, ils se regroupent peu à peu dans des centres de contact régionaux 100 % EFS et vont continuer à se structurer en 2024. Ils se familiarisent aussi, depuis fin 2023, avec la relation attentionnée et utiliseront dès 2024 un outil de téléphonie dédié. « Les donneurs disposeront quant à eux d'un nouveau numéro vert pour entrer plus facilement en contact avec nos équipes où qu'elles soient », conclut Jean-Pierre Lebaudy.





Des « mots qui comptent » pour remercier les donneurs lors de la JMDS

L'EFS a lancé en 2023 une action inédite pour la Journée mondiale des donneurs de sang (JMDS) le 14 juin. Plus de 26 000 donneurs ont en effet reçu ce jour-là, en mains propres, un message de remerciement. Écrits par des patients, des collaborateurs de l'EFS, des bénévoles ou des soignants, 750 messages ont été recueillis en amont du jour J, puis imprimés. Les donneurs qui le souhaitent ont pu y répondre ou les relayer sur les réseaux sociaux.



Une relation attentionnée avec les donneurs



TROIS QUESTIONS À CAMILLE JOURNET, DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION DE L'EFS NVAQ¹ ET AU DOCTEUR JACQUES COURCHELLE, RESPONSABLE DES PRÉLÈVEMENTS DE L'EFS AURA², TOUTS DEUX RESPONSABLES DU PROGRAMME D'ACCUEIL DES DONNEURS.

Qu'est-ce que la relation attentionnée et quel est son but ?

Dr Jacques Courchelle : Elle a pour but de créer une empreinte relationnelle, c'est-à-dire de laisser en mémoire des ressentis chez les donneurs. Nous voulons qu'ils se sentent sereins, utiles, bienvenus et détendus. Et pour cela, nos équipes doivent faire preuve de pédagogie, de reconnaissance, de prévenance et de convivialité.

Camille Journet : Et elles le font déjà très bien puisque 89 % des donneurs se disent satisfaits³ de leur parcours. Mais il fallait que nos équipes prennent conscience de l'impact de ce relationnel et de la nécessité d'être constant. C'est pour cela que nous déployons des ateliers depuis trois ans.

Pourquoi est-elle importante ?

C. J. : Nous espérons que les donneurs, forts de cette expérience mémorable, reviennent et en parlent autour d'eux pour convaincre leur entourage. C'est crucial quand on sait que chaque année 170 000 donneurs sortent de nos fichiers.

Dr J. C. : D'autant que chez les nouveaux donneurs, plus jeunes, le côté expérientiel est beaucoup plus important.

Où en est son déploiement ?

Dr J. C. : Près d'un collaborateur de collecte sur trois a déjà suivi un atelier et 44 % de nos bassins de collecte ont été sensibilisés.

C. J. : Par ailleurs, depuis l'automne 2023, nous avons déployé des ateliers dédiés au don de plasma, avec un rappel des enjeux et de vraies mises en situation. S'y ajoutent, depuis fin 2023, des ateliers consacrés à la relation à distance pour nos équipes des centres de contact.

1 - Nouvelle-Aquitaine

2 - Auvergne Rhône-Alpes

3 - Source : Observatoire des donneurs 2022

ILS FONT L'EFS

RENCONTRE



Thom Narayaninsamy

CHAUFFEUR D'UNITÉ MOBILE DE PRÉLÈVEMENT À POINTE-À-PITRE
(EFS GUADELOUPE-GUYANE)

Quel est votre parcours et qu'est-ce qui vous a amené à rejoindre l'EFS ?

J'ai toujours été passionné par les bus et les poids lourds, donc c'est assez naturellement que j'ai commencé ma carrière en tant que chauffeur. J'ai travaillé pour plusieurs entreprises privées en Guadeloupe, notamment dans le secteur du tourisme. En 2019, quand j'ai vu que je pouvais allier cette passion à une mission de service public, je n'ai pas hésité. Depuis quatre ans, je suis donc chauffeur d'unité mobile de prélèvement à l'EFS Guadeloupe-Guyane.

En quoi consiste votre métier au quotidien ?

Ma principale mission est de conduire le véhicule de prélèvement sur les différents lieux de collectes mobiles en Guadeloupe. Une fois sur place, mon rôle est de sécuriser mon unité de prélèvement et de préparer le site avant l'arrivée de l'équipe médicale. L'autre partie de ma mission consiste à accompagner les donneurs après leur don. Je m'occupe de leur collation, en m'assurant qu'ils aillent bien, qu'ils respectent leur pause de vingt minutes et qu'ils repartent sereinement. C'est un moment d'échange que j'apprécie beaucoup ! Enfin, lorsque je ne suis pas en collecte mobile, je suis en poste à la maison du don de Pointe-à-Pitre où j'assure également la collation et où je prête main forte sur des aspects logistiques. Dans toutes ces tâches, mon objectif est de placer les donneurs et mon équipe dans les meilleures conditions.

Quelle fierté éprouvez-vous à travailler à l'EFS ?

La fierté de me dire que je contribue, à mon échelle, au bon fonctionnement de la santé publique. Quand je pars en collecte je n'ai qu'un objectif : mobiliser le plus de donneurs possibles pour assurer les réserves de sang. Pour cela, l'EFS s'appuie beaucoup sur les bénévoles qui nous accompagnent en amont et pendant les collectes. Je les croise tous les jours et notre collaboration est efficace. C'est un vrai travail d'équipe !



1 571 605
DONNEURS EN
2023

DONT 17 %
DE NOUVEAUX DONNEURS

ET 89 %
DE DONNEURS SATISFAITS
DE LEUR PARCOURS¹

1 - Source : Observatoire des donneurs 2022



« Il y a tellement de bonnes raisons de donner son sang ! Ça sauve des vies et c'est un accomplissement personnel. Intérieurement, on a l'impression d'être un peu un héros ! J'en parle souvent et si j'arrive à convaincre rien qu'une personne d'aller donner, c'est une victoire. »

Farès
DONNEUR DE SANG



PrédonPsy, une étude pour mieux prévenir les malaises

Parce que l'expérience vécue lors du premier don est déterminante pour le retour au don et la fidélisation des donneurs, et qu'un malaise vagal, même sans gravité, peut laisser de mauvais souvenirs, l'EFS a lancé en 2023 une étude sur de nouvelles approches de prévention auprès de 4 500 nouveaux donneurs. Objectif : démontrer l'efficacité d'une méthode de réduction de leur stress et de leur anxiété, à l'origine de la plupart de ces malaises. En pratique, juste avant leur don, ils reçoivent un flyer expliquant les causes du stress et sont entraînés aux exercices musculaires et de respiration. Rassurés et focalisés sur ces exercices, ils peuvent alors se rendre au prélèvement. Si les résultats de cette étude, menée par l'EFS Auvergne Rhône-Alpes en partenariat avec l'université de Caen et attendus pour 2025, sont concluants, la démarche sera déployée dans toute la France.



ILS FONT L'EFS

RENCONTRE



Dr Marlène Guillet

DIRECTRICE DU LABORATOIRE DE QUALIFICATION BIOLOGIQUE DES DONNÉS À ANGERS
(EFS CENTRE-PAYS DE LA LOIRE)

Quel est votre parcours et comment êtes-vous arrivée à l'EFS ?

À la fin de mon internat en biologie médicale, j'ai travaillé trois ans dans un laboratoire de virologie à Paris. À cette époque, j'avais envie de voyager et de me challenger, donc je suis partie travailler deux ans au Cameroun avec l'Institut Pasteur, pour la surveillance épidémiologique de la grippe et de la rage. À mon retour, j'ai exercé quelques années à l'hôpital d'Angers, avant de pousser les portes de l'EFS en 2016. J'ai été recrutée en tant que biologiste et mes missions se sont peu à peu étoffées jusqu'à prendre la tête du laboratoire en 2021.

Quelles sont vos missions au quotidien ?

La qualification biologique des dons consiste à analyser tous les dons de sang pour s'assurer qu'ils ne contiennent pas de maladie transmissible. On dépiste par exemple le VIH ou les hépatites, on détermine aussi les groupes sanguins pour assurer la compatibilité immuno-hématologique avec les futurs patients. Chaque jour, mon équipe teste entre 12 000 et 15 000 tubes de sang et ma principale mission est de m'assurer que les process soient respectés pour garantir la sécurité transfusionnelle. Je suis le « chef d'orchestre » d'une équipe d'environ cinquante collaborateurs.

Quel a été votre plus gros défi en 2023 ?

Le déploiement du dépistage de l'hépatite E à partir de mars 2023. Pour mettre en œuvre cette mesure nationale, nous avons dû lancer une analyse supplémentaire sur tous les dons. Nous avons réussi à le faire à effectif constant grâce à l'implication des équipes et à la performance de nos machines. Nous avons également fait face à la hausse du nombre de cas de West Nile, un virus transmis par les moustiques. Pour chaque cas autochtone identifié dans un département, nous avons dû rechercher tous les dons prélevés dans cette zone, jusqu'à huit jours en amont, pour les tester à nouveau. Nous savons que ces virus émergents risquent de se développer donc nous devons nous adapter et nous tenir prêts. Pour cela, je sais que je peux vraiment compter sur mon équipe !

Mobilisés...

POUR LA SÉCURITÉ DES PATIENTS ET DES DONNEURS

ENTRETIEN AVEC LE DR PASCAL MOREL, PERSONNE RESPONSABLE DE L'EFS.

En 2023, l'autosuffisance a été assurée sans aucun appel d'urgence. Vous tirez néanmoins la sonnette d'alarme. Pourquoi ?

Pascal Morel : Parce que des problèmes d'effectifs ont continué à impacter nos collectes en 2023. Nous avons rencontré des difficultés pour remplacer les départs, maintenir les compétences à tous les postes et disposer des équipes nécessaires pour assurer nos missions. Sur les 2 300 collectes annulées cette année, 1 700 l'ont été à cause d'une équipe incomplète. Cette situation reste une menace pour l'autosuffisance et, sans amélioration rapide, elle pourrait menacer notre capacité à maintenir la qualité de notre activité. Heureusement, la mobilisation et l'entraide des équipes en poste ont permis à tous les malades de recevoir leurs produits sanguins (PSL). Si 2023 a été plus sereine que 2022, c'est en grande partie grâce à la baisse de 4,5 % des cessions de concentrés de globules (CGR) aux établissements de santé. Avec les moyens actuels, l'EFS n'est plus en mesure de prélever autant qu'avant la crise sanitaire. Cette situation doit être prise en compte pour éviter un décrochage si les cessions venaient à remonter.

Est-ce pour cela que l'EFS a lancé un appel ciblé au groupe O ?

P. M. : En partie, oui. Pour pouvoir répondre aux besoins de tous les malades, l'équilibre entre les groupes sanguins est crucial. Or, dès que nos réserves baissent, les plus touchées sont celles des groupes les moins courants, dont le groupe O-, présent chez seulement 6 % de la population. Cette gestion – tendue – des réserves nous a amenés à surveiller la bonne adaptation des transfusions aux malades. En effet, il est arrivé que certains malades ne reçoivent pas exactement le même produit que celui qu'ils auraient reçu si les réserves avaient été normales. Même si le service a toujours été bien rendu, les tensions ont pu avoir des conséquences que nous souhaitons limiter à l'avenir. Ces cas font tous l'objet d'un signalement et sont suivis, comme en 2022.

2023 a encore vu les arboviroses progresser. Pouvez-vous nous en dire plus ?

P. M. : Beaucoup de régions ont été impactées cette année par le virus West Nile et, surtout, par un virus de la même famille : le virus Usutu, signalé à l'intérieur



des terres jusqu'en Côte-d'Or. Plus de vingt cas ont été dépistés à l'occasion de dons de sang. Ils ont imposé des analyses rétrospectives sur des centaines de dons et le dépistage systématique de tous les dons effectués dans les départements touchés. Par ailleurs, près de mille cas de dengue, importés majoritairement des Antilles, ont été recensés. Ce qui a aggravé le risque de cas autochtones et entraîné des actions de « démostication » jusqu'en région parisienne. Toutes ces mesures de précaution ont été efficaces mais au prix d'une mobilisation très importante des équipes. Un retour d'expérience est en cours pour simplifier les procédures en 2024.

Quelles autres mesures l'EFS a-t-il mis en place cette année ?

P. M. : Outre la prévention accrue des malaises chez les donneurs et le dépistage systématique de l'hépatite E, la structuration d'une filière des sangs rares s'est poursuivie. Nous restons très mobilisés sur cette question, notamment à travers une semaine de sensibilisation aux sangs rares tous les ans.

DÉLIVRANCE À DISTANCE : DE LA PREUVE DE CONCEPT À LA QUALIFICATION

Au printemps 2023, trois sites de l'EFS ont évalué avec succès plusieurs enceintes thermiques innovantes, permettant de délivrer des produits sanguins 24h/24h, avec des équipes travaillant à distance. Jugée satisfaisante, la preuve de concept se prolongera en 2024 par une qualification opérationnelle des équipements sélectionnés *via* un marché public. Après des ajustements réglementaires, informatiques, ainsi qu'un audit de sécurité des données de santé, le déploiement devrait démarrer fin 2025. Ces enceintes intelligentes permettront de réduire le recours aux astreintes et donc d'améliorer la qualité de vie au travail du personnel, sans prendre le moindre risque transfusionnel.

LA FRANCE MENACÉE PAR UNE NOUVELLE ARBOVIROSE ?

Transmis par une piqûre de tique, le virus de la fièvre hémorragique de Crimée Congo (FHCC) fait son entrée dans la liste des virus surveillés. Si aucun cas humain n'a encore été recensé en France, la présence de tiques et d'animaux infectés a été signalée en 2023 dans les Pyrénées et en Corse. L'EFS reste en alerte pour pouvoir adopter les mesures nécessaires si des cas humains étaient signalés.



L'hépatite E dépistée de façon systématique chez tous les donateurs



Généralement bénigne, mais potentiellement dangereuse pour les personnes immuno-déprimées ou atteintes de maladie du foie, l'hépatite E fait l'objet d'un dépistage chez tous les donateurs depuis mars 2023. Sur les six premiers mois, plus d'1,2 million de dons ont été testés et près d'un don sur mille a été trouvé positif, ce qui correspond aux estimations préalables.

Les donateurs positifs ainsi que leur entourage sont systématiquement ajournés du don de sang pendant quatre mois. Un retour d'expérience est en cours pour identifier d'éventuels facteurs de risque spécifiques et ajuster le suivi des donateurs.



**185 180 TESTS POUR DÉPISTER
LE VIRUS WEST NILE EN 2023,
contre 52 000 en 2022.**



UN PLATEAU DE QUALIFICATION BIOLOGIQUE DU DON FLAMBANT NEUF À METZ-TESSY (HAUTE-SAVOIE)

Après plusieurs mois de travaux de rénovation et d'agrandissement, le nouveau plateau de qualification biologique du don (QBD) de Metz-Tessy a été inauguré le 30 août 2023. Grâce à ses locaux plus spacieux et ses équipements modernisés, les 60 salariés y assurent la QBD de toutes les poches prélevées dans le quart nord-est de la France. Ce qui représente près de 3 000 dons à tester tous les jours, soit 18 millions d'analyses par an.